

# Pouvoir partager, pouvoirs partagés

## Dialogue, échange, débat : les femmes maliennes font reculer ensemble le tabou de la séropositivité



© DR

### Organisme soutenu

Association de Recherche, de communication et d'accompagnement à domicile des personnes vivant avec le VIH/SIDA (ARCAD Sida)  
Bamako - Mali

Lors des groupes de paroles et des rencontres plénières organisées par l'association, les femmes échangent librement sur la question du partage de leur séropositivité. Elles utilisent souvent des dessins et des images pour symboliser leur situation et leur état d'esprit. Certaines d'entre elles témoignent : « *Je me représente par un filet. Avant de rencontrer le programme « Pouvoir partager, Pouvoirs partagés », j'étais dans l'ignorance et la souffrance, comme dans un filet. Maintenant, je me sens mieux, je me sens bien, je suis libre* », « *Cette case représente ma maison du secret : grâce à ces discussions, j'ai en effet appris à garder le secret de ma séropositivité quand je le juge nécessaire et à le partager avec qui je veux au moment venu* », « *J'ai dessiné un papillon car, grâce à l'association, je peux aujourd'hui voler de mes propres ailes* », « *Ce cœur est mon secret, celui de garder mon statut sérologique* ».

### Contexte

Malgré les efforts déployés par le Mali pour améliorer la prise en charge des malades du sida, évoquer sa séropositivité y reste extrêmement difficile, tout particulièrement pour les femmes. Leur dépendance économique, la peur d'être discriminée ou rejetée sont autant d'obstacles à partager leur statut sérologique avec leurs conjoints. Ce secret, pesant pour les malades, est aussi un facteur de contamination important et un frein à l'implication des hommes dans la considération de la maladie. Alors que la question du partage est cruciale, elle reste jusqu'à présent peu prise en charge : seuls deux programmes traitant de cette problématique sont à ce jour développés aux Etats-Unis et au Canada.

### Projet

Arcad Sida adapte au contexte malien les outils et la méthodologie du programme « Pouvoir partager / pouvoirs partagés » développés par l'université du Québec à Montréal. L'association accompagne les femmes touchées par le VIH pour les aider à choisir, de façon éclairée, de dire ou de ne pas dire leur séropositivité, décision difficile qui peut faire toute la différence dans la prise en charge de sa santé. Pour coller au plus près des situations locales, l'association organise à Bamako des groupes tests où des femmes, réunies autour d'une collation, prennent la parole, expriment leurs doutes et leurs craintes à travers divers outils d'animation (débat, témoignages, études de cas,...). Ce programme aide chaque femme à avoir le sentiment de ne plus subir, à prendre le contrôle de sa vie et à trouver en elle-même la force de surmonter le poids du secret.

### Implication de la Fondation de France

Ce projet a reçu le soutien de la Fondation de France à hauteur de 60 017 € sur deux ans, destinés à l'achat de fournitures, la restauration lors des réunions des comités et des ateliers, le carburant, les indemnités des conseillères et animatrices des ateliers, la production et l'édition de documents.

### Résultats

Huit groupes de femmes se sont déjà réunis : 68 femmes ont ainsi participé à des groupes de discussion sur la question du partage de leur séropositivité. Huit rencontres plénières ont permis à ces femmes de témoigner sur les bénéfices de ce programme. Un guide d'animation adapté au contexte malien a été validé par les équipes canadiennes et maliennes et 16 femmes ont déjà été formées à son utilisation. Pour 2012, l'association prévoit d'étendre son initiative sur d'autres sites au Mali et d'explorer la question du partage auprès des hommes séropositifs.